

INTRO CULTE



« Prêchez en tous temps; au besoin, utilisez des mots ».

François d'Assise

« Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin; elle fut piétinée et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur un sol pierreux; quand elle eut poussé, elle sécha, parce qu'elle manquait d'humidité. Une autre partie tomba au milieu des ronces; les ronces poussèrent avec elle et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre; quand elle eut poussé, elle produisit du fruit au centuple ». Après cela, Jésus dit à haute voix: «Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ».

Luc 8 : 5-8

Je crois que la plupart d'entre nous ont reconnu ce passage de l'Évangile puisqu'il s'agit de la Parole du semeur, l'une des plus connues enseignées par Jésus, que l'on trouve dans l'évangile de Luc, mais aussi dans celui de Matthieu et de Marc. Le sens de cette parabole est lui aussi bien connu puisque Jésus lui-même en donne l'explication : la semence, c'est la Parole de Dieu, l'Évangile, cet Évangile qui proclame que :

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croie en lui ne se perde pas mais ait la vie éternelle »¹.

Les différents terrains, ce sont les hommes et les femmes qui entendent la Parole et qui, pour différentes raisons, reçoivent cette Parole soit négativement, soit positivement. Mais un fait demeure, seul l'un des quatre terrains est apte à recevoir et à faire fructifier la Parole. Un terrain sur quatre². Quant au semeur, dans le contexte direct du passage, il ne peut s'agir que de Jésus. Pourtant, juste après avoir donné l'explication de la parabole à ses disciples, Jésus va élargir la perspective. On va passer de Jésus seul semeur à d'autres semeurs dont la mission sera la même que celle de leur maître : semer !

¹ Jean 3 : 16

² Luc 8 : 9-15



Jésus ne risquant pas de mettre son message sous un vase, il doit forcément parler de quelqu'un d'autre. Les seuls à entendre ces paroles d'avertissement, ce sont ses disciples et par extension, nous. Tous les chrétiens ont donc reçu le mandat de semer.

Cet enseignement est important car lorsqu'on prend le temps d'y penser, on se rend compte que semer la Parole a été l'unique activité de Jésus sur cette terre!

Relisez les évangiles. Jésus a passé le plus clair de son temps à enseigner, à dire la Parole de Dieu et à en rendre témoignage au travers de son attitude en particulier envers ceux et celles qui étaient stigmatisés et méprisés par l'intelligentsia religieuse de l'époque. Lorsqu'on prend le temps d'y réfléchir, on peut même aller jusqu'à dire que les miracles et les guérisons opérés par Jésus sont une proclamation de la Parole de Dieu, souvenez-vous d'une des toutes premières interventions publiques de Jésus :

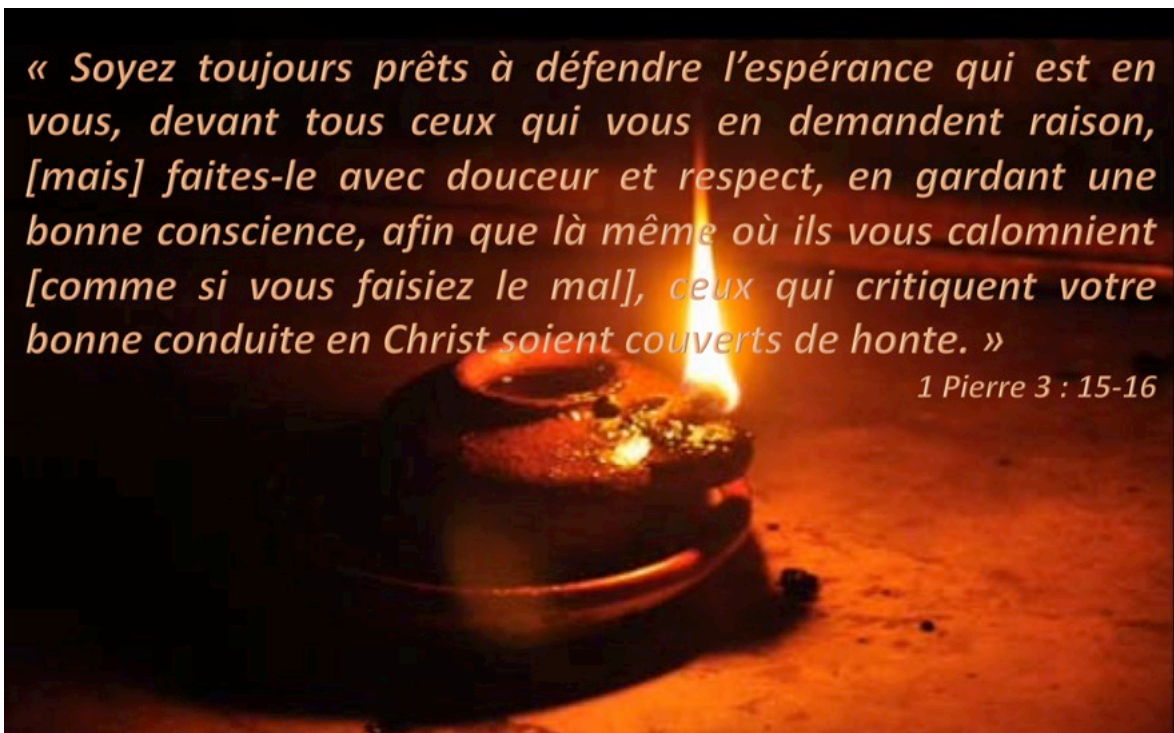
« Jésus se rendit à Nazareth où il avait été élevé et, conformément à son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Esaïe. Il le déroula et trouva l'endroit où il était écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé [pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,] pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: «Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie ».

Luc 4 : 16-21

Sa venue et les guérisons qu'il a opérées sont une manifestation du royaume de Dieu, mais également une proclamation de la Parole prophétique de Dieu. Car c'est bien une Parole prophétique du livre d'Esaïe³, écrite quelques 600 ans plus tôt, que Jésus est venu réaliser. Le semeur ne fait que semer, il n'est là que pour cela et c'est parce que cela constitue sa principale activité qu'il peut se permettre, semble nous dire la parabole, de semer abondamment et n'importe où, même dans les endroits les plus improbables : « *le long des chemins, au milieu des pierres, au milieu des ronces* ». Quel semeur pourrait bien avoir l'idée de faire cela? Un semeur qui nous dit : « *Ce n'est pas la volonté de votre Père céleste qu'il se perde un seul de ces*

³ Esaïe 61 : 1-2

petits »⁴. C'est pourquoi le semeur sème dans sa famille, dans son couple, dans sa maison, dans les cafés, dans les concerts, dans les restaurants où il se rend; ou encore, il sème à son travail, à la salle de sport. A chaque instant, il sème parce que c'est sa vie, son identité et la mission qui lui est confiée. Il sème partout même où c'est improbable. C'est d'ailleurs ce que Paul encourage son fils spirituel Timothée à faire : « *Prêche la parole, insiste en toute occasion, qu'elle soit favorable ou non, réfute, reprends et encourage. Fais tout cela avec une pleine patience et un entier souci d'instruire* »⁵. Même si le cadre ici est plutôt celui de l'église. Mais personne n'a jamais dit que l'église n'était pas un lieu où l'Évangile de la grâce ne devait pas être prêché. Certains « terrains » de notre parabole me semblent au contraire parfaitement « coller » à la situation de certains chrétiens. Ce qui est interpellant, c'est ce rapport 25/75. En effet, même en partageant la Parole full time, 75 % des personnes qui entendent celle-ci, n'entendent pas, ou pas vraiment. Car, je le rappelle, seul un terrain de notre parabole sur les quatre est réceptif à la semence. En fait, ce n'est pas si grave que cela. Pour la simple et bonne raison que le semeur sort tous les jours pour semer! Le lendemain, il recommence, et il recommence, et il recommence, inlassablement. Après tout, c'est un semeur, il n'est fait que pour ça! Sa vie n'a de sens qu'au travers de ce qu'il sait être sa vocation, son appel :



Nous avons tous une identité sociale, un métier, un travail différent. Mais que vous soyez magasinier, prof, infirmière, plieur, informaticien, podologue, retraité, pasteur ou quoi que ce soit d'autre, la véritable raison de votre activité, ce qui la sous-tend, la raison de votre présence à cet endroit et à tous les endroits où vous passez durant votre journée, c'est semer! On devrait retrouver des semences de Parole de Dieu partout où vous passez : à votre travail, dans le train, à la caisse du magasin où vous avez fait vos courses, dans la cafeteria où vous mangez vos tartines, mais aussi sur vos collègues, vos amis qui emporteront la semence avec eux et sèmeront à leur tour sans même le savoir, en racontant à d'autres ce que vous leur aurez dit. Car ce n'est pas rien pour l'homme occidental du 21^{ème} d'entendre quelqu'un lui parler de Dieu. Mais ce n'est pas tout :

« Nous sommes en effet comme un parfum à l'odeur agréable offert par le Christ à Dieu; nous le sommes pour ceux qui sont sur la voie du salut et pour ceux qui se perdent ».

2Cor 2 : 15



⁴ Matthieu 18 : 14

⁵ 2 Timothée 4 : 2

Nous devons être une bonne odeur, celle que laisse l'Évangile. Cet Évangile qui nous dit que Dieu est amour⁶ et qu'il aime tous les hommes! Il ne s'agit donc pas ici d'assommer les gens à coups de Bible, mais bien et avant tout de les aimer vraiment. De leur témoigner de la compréhension, de voir au-delà des apparences. Soyons pratiques.

Comment devenir un bon semeur?

Il faut commencer par prendre conscience qu'on en est un! Que c'est là notre principale activité. Que c'est ce que notre Seigneur nous demande de faire en priorité. En fait, ne pas comprendre que c'est là notre identité première, c'est manifester que l'on ne voit toujours pas les choses avec le regard de Jésus. Pierre nous dit que les autres « *doivent voir notre bonne conduite en Christ* »⁷. Et de notre côté, nous devons voir encore et toujours en l'autre le besoin criant qu'il a de Dieu. J'ai raconté cette petite anecdote mercredi soir.

Pendant près de douze ans, j'ai croisé assez régulièrement, alors que je travaillais encore dans l'industrie pharmaceutique, un collègue hollandais super sympa avec qui je parlais foot et de divers autres sujets sans grande importance. C'était vraiment un homme souriant et sympathique. Je l'ai retrouvé des années plus tard alors que j'étais pasteur, lors d'une conférence dans une église. Quelle ne fut pas ma surprise et la sienne. Renseignements pris, il s'est avéré qu'il était déjà chrétien depuis des années. Douze ans de contact, et pas un mot sur la foi qui l'habitait. Il n'avait apparemment pas vraiment vu mon besoin criant de Dieu ou pire, n'en avait strictement rien à faire!

Ma conviction profonde est que les chrétiens que nous sommes se verront reprocher majoritairement une chose par Jésus : ne pas avoir semé. Comment pourrait-on posséder le trésor qu'est l'Évangile sans le partager? Ce sont donc vraisemblablement des noms de personnes que Jésus égrènera quand il évaluera notre vie chrétienne. Des hommes et des femmes que nous n'aurons pas aimés, dont nous n'aurons pas pris soin et en qui nous n'aurons pas su discerner le besoin criant de Dieu. Tous nos contemporains sont des affamés de Dieu qui s'ignorent! Des terrains parfois difficiles c'est vrai, mais attendant d'être ensemencés.

Comment partager notre foi?

Quelques principes...

« Conduisez-vous avec sagesse envers les gens de l'extérieur et rachetez le temps. Que votre parole soit toujours pleine de grâce et assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun ».

Col 4 : 5-6



◆ **« Conduisez-vous avec sagesse ».**

Nous devons nous conduire avec ceux qui ne croient pas en Dieu comme le ferait un semeur envers sa terre, avec respect. En voyant en l'autre, quelles que soient les circonstances, un homme, une femme créés à l'image de Dieu et pour qui Christ est mort et ressuscité. Paul nous invite également à...

◆ **« Rachetez le temps ».**

Transformez chaque seconde du temps que vous avez en un instant de grâce et de salut pour les autres. Je ne vais pas redire ce que j'ai dit jusqu'ici : semez à toute heure du jour et de la nuit.

◆ **« Que votre parole soit toujours pleine de grâce et assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun ».**

Voici comment mère Thérèse comprenait ce verset :

⁶ 1 Jean 4 : 8

⁷ 1 Pierre 3 : 16



Ce que nous disons aux autres, doit être empreint d'écoute préalable, de compréhension, de non jugement et de vérité. Soyons pratiques. Je m'énerve, je brouille le message. Je me mets en colère, je brouille le message. J'envoie promener quelqu'un, je brouille le message. Je fais mal mon travail, je brouille le message. Je casse du sucre sur le dos d'une personne, je brouille le message pour ceux qui m'écoutent etc. **Pire, je légitime mon attitude ou même, soyons fou, j'en suis fier, je n'ai plus rien à dire du tout, je n'ai plus de message.** Le sel, vous le savez, donne du goût, mais est aussi un conservateur. A l'époque de Jésus, les frigos n'existaient pas, on salait donc les aliments pour les conserver. Ce qui signifie que :

Si nous manquons d'amour et de vérité, notre parole n'aura aucun goût; pire, elle ne sera pas conservée dans le cœur de l'autre.

Drôle de semeur qui sème une semence morte dans le cœur de l'autre! Dont la date de péremption est dangereusement dépassée! Réfléchissons un instant.

Combien d'entre nous ont-ils rencontré Dieu suite à l'œuvre d'un semeur?

Il y a plus ou moins dix-neuf siècles entre ma conversion et celles de Pierre, Jean, Jacques et tous les autres. Et pendant ces dix-neuf siècles, des millions d'hommes et de femmes ont rencontré leur Seigneur grâce au témoignage de milliers et de milliers de semeurs. **Une chaîne sans fin de témoins de l'amour et de la grâce de Dieu. Pourquoi cela a-t-il fonctionné jusqu'ici? Parce que ceux qui avaient été au bénéfice du ministère du semeur sont devenus semeurs à leur tour! C'est d'ailleurs grâce à cela qu'il y a toujours des églises.** Voulons-nous vraiment faire partie de la génération de ceux qui vont briser la chaîne? Je ne pense pas. En attendant, nous rencontrons peut-être des difficultés à partager notre foi?

Qu'est-ce qui peut nous empêcher de semer?

◆ **La peur ou la honte**

La peur de quoi? D'être ridicule, d'être pris pour un fou! Mais c'est normal, cela arrivera parfois que l'on nous prenne pour des fous. Voici ce que dit Paul du message que nous sommes appelés à annoncer : « *Nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs* »⁸. En d'autres termes, la grande majorité des gens nous prendront plus ou moins pour des fous! « *Cette histoire de Jésus sur la croix qui meurt pour moi, pour mon péché afin que je puisse devenir un enfant de Dieu et hériter du royaume qui vient, c'est de la folie* ». Sur cent personnes en qui vous sèmerez la Parole, 75 vous prendront pour un fou ou une folle. Oui mais, 25 de ces personnes recevront la Parole avec joie et vous moissonnez ces personnes dans la joie. Pour 75 % d'entre elles, ce que vous direz sera une

⁸ 1 Corinthiens 1 : 22-24

folie, mais pour 25 % cette Parole sera : « Une puissance de Dieu pour être sauvé »⁹. Et c'est bien pour cette raison que vous ne devez pas en avoir honte¹⁰. Imaginez un seul instant que celui ou celle qui vous a prêché l'Évangile en ait eu honte? Imaginez qu'il n'ait rien dit du tout... Vous ne seriez pas là. Le meilleur remède à la peur que je connaisse, c'est de semer. Parce que nous ne sommes pas seuls quand nous semons, le Saint Esprit nous accompagne, il nous aide à parler, à dire le message, mais aussi et surtout, il nous change en cours de route, il nous sanctifie. Il nous fait de plus en plus ressembler au divin semeur, Jésus. Semer rend Dieu plus présent en nous et à notre esprit. Cela le rend plus « palpable ». **Mes amis, nous avons l'explication du sens de la vie. Nous connaissons le remède au mal de l'homme, à la maladie qui le ronge, à savoir le péché, et qui le rend incapable de représenter dignement son Créateur en tant que créature créée à son image et à sa ressemblance, et nous nous taisions ?!!!**

« C'est pourquoi nous prions constamment pour vous, afin que notre Dieu vous trouve dignes de son appel et que par sa puissance il mène à leur accomplissement tout désir de faire le bien et toute œuvre de la foi. Ainsi la gloire du nom de notre Seigneur Jésus-Christ] sera révélée en vous et la vôtre en lui, conformément à la grâce de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ ».

2Thes 1 : 11-12

Votre témoignage rendu à la vérité qu'est l'Évangile fait partie de votre sanctification et de l'œuvre de votre foi. Et cela est rendu possible par l'œuvre du Saint Esprit. L'autre grande raison pour laquelle nous ne semons pas, pour laquelle nous nous taisons parfois, c'est que :

◆ **Nous sélectionnons ceux que nous estimons dignes d'entendre.**

En pensant à cela, il y a un livre de la Bible qui m'est revenu à l'esprit, c'est celui de Jonas. Rappelez-vous, ce prophète qui reçoit la mission de la part de Dieu de se rendre à Ninive, la grande capitale de l'empire assyrien, et d'y proclamer le message de Dieu! Et voici ce que le texte nous dit d'emblée :

« La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthai, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi. Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis; il paya le prix du transport, et s'embarqua pour aller avec les passagers à Tarsis, loin de la face de l'Éternel »¹¹.

Mes amis, c'est une première. Voilà un prophète qui refuse de prophétiser quand Dieu le lui demande! Pourquoi? La réponse nous est donnée au chapitre quatre :

« Il implora l'Éternel, et il dit: Ah! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal. Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie »¹².

Jonas ne voulait pas que les habitants de Ninive puissent se repentir devant Dieu de leurs actes et être pardonnés! Parce que Jonas savait que Dieu est un Dieu de pardon et de miséricorde et que si les Ninivites se repentaient, Dieu leur pardonnerait. Les Assyriens étaient les plus grands ennemis d'Israël à l'époque. Alors, Jonas voulait bien aller porter la Parole de Dieu vers ceux qu'il aimait, son

⁹ 1 Corinthiens 1 : 18

¹⁰ Romains 1 : 16

¹¹ Jonas 1 : 1-3

¹² Jonas 4 : 2-3

peuple à lui, mais pas à ses ennemis! Ils devaient payer! Ne fonctionnons-nous pas comme ça? Ne sélectionnons-nous pas, consciemment ou non, ceux à qui nous réservons la semence? Qui dans votre vie ne mérite pas que vous semiez dans sa vie? Je vous laisse avec cette question, tout en rajoutant encore ceci : quel est le meilleur moyen de faire d'un ennemi d'hier, un ami d'aujourd'hui? Le changement radical que la Parole et la Présence de Dieu en lui peut produire. Jonas aurait dû se réjouir du repentir des habitants de Ninive. Et nous, nous réjouissons-nous du salut potentiel de ceux que nous n'aimons pas ou qui nous ont fait du mal? Il est une chose fondamentale que nous ne devons pas oublier :



Ne laissons pas la semence qui nous est confiée pourrir dans le grenier de nos vies.

Trois jeunes garçons dont un Juif, avaient décidé de jouer un tour au curé du village. Ils allaient se rendre à confesse et débiter les pires horreurs, imaginaires bien sûr, au pauvre homme. Le premier entra dans le confessionnal et en sorti en courant après quelques instants en riant. Le second fit de même et faillit s'étouffer de rire. Pour le troisième, le jeune garçon juif, cela fut différent. Il entra, débita ses âneries, et au moment de sortir, le prêtre lui dit : « Pour ta pénitence, tu vas aller devant la croix qui est au-dessus de l'autel et tu vas regarder le Christ dans les yeux et répéter trois fois : « Tu as fait tout ça pour moi, mais je m'en moque ». Le jeune garçon s'exécuta, il dit la phrase une première fois, une seconde fois, mais à la troisième, son cœur se brisa. Il tomba à genoux, demanda pardon, et laissa le Christ entrer dans son cœur. Ce jeune garçon juif avait un nom : Jean-Marie Lustiger. Il devait devenir plus tard le cardinal Lustiger, archevêque de Paris.

« Je te remercie Seigneur de ce que ce prêtre ait pris au sérieux son rôle de semeur ».